

Jakuchū

Le Royaume coloré des êtres vivants

15 septembre – 14 octobre 2018

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2018



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
**Nocturnes exceptionnelles le vendredi
jusqu'à 21h et le samedi et dimanche
jusqu'à 20h.**

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



Itō Jakuchū, *Vieux pin et phénix blanc*, 1765-1766,
Tôkyô, Musée des collections impériales (Sannō-
maru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale

Cette exposition a lieu à l'occasion du 160^{ème} anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon en 2018, sur le thème *Japonismes 2018*. Elle est co-organisée avec la Fondation du Japon, Nikkei Inc., l'agence de la Maison impériale du Japon, le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris et Paris Musées.

Avec le soutien de :



NIKEI

Agence
de la Maison
impériale du Japon



#Jakuchu

CONTACTS PRESSE :

Presse nationale : Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr / 01 53 43 40 14

Presse internationale : Frédéric Pillier

Pierre Laporte communication

frederic@pierre-laporte.com / 01 78 94 57 95

PARIS
MUSÉES
LES MUSÉES
DE LA VILLE
DE PARIS





SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 4
Catalogue de l'exposition	p. 9
Programmation à l'auditorium	p. 10
Pour prolonger la visite : <i>Trésors de Kyōto. Trois siècles de création Rinpa</i> au Musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris	p. 11
Japonismes 2018	p. 12
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 13
Le Petit Palais	p. 14
Informations pratiques	p. 15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Petit Palais est très honoré de présenter pour la première fois en Europe, grâce aux prêts exceptionnels des collections impériales du Japon l'ensemble de trente rouleaux suspendus intitulé *Dōshoku saie* [*Le Royaume coloré des êtres vivants*] réalisé par Itō Jakuchū entre 1757 et 1766 environ. Peintre actif au milieu de l'époque Edo (1603-1867), Jakuchū est un artiste plébiscité au Japon pour la finesse de son pinceau et l'éclat de ses couleurs. Cette série, qui n'a jusqu'alors été exposée qu'une seule fois hors du Japon (à la National Gallery of Art de Washington en 2012) est considérée comme le chef-d'œuvre de sa vie. En raison de la grande fragilité de ces œuvres, cette exposition est présentée seulement pendant un mois dans le cadre de la saison *Japonismes 2018*.

Peu connu en Europe et en France, Itō Jakuchū est pourtant considéré comme l'un des plus grands artistes japonais toutes époques confondues. Grossiste en légumes à Kyōto, Jakuchū décide à quarante ans de confier les rênes de l'entreprise familiale à son frère pour se consacrer pleinement à sa passion, la peinture, qu'il pratique depuis l'âge de dix ans. En 1757, artiste déjà connu et reconnu, il débute son travail sur *Le Royaume coloré des êtres vivants*. Cet ensemble représente la faune et la flore, brossées avec une précision réaliste issue de son observation appliquée du sujet. Ces trente rouleaux qui représentent tour à tour des coqs, des poissons, des paons, des phénix, des canards, d'arbres en fleurs... révèlent une étonnante finesse de traits, des couleurs incroyablement vives et témoignent d'une maîtrise technique et d'un talent artistique extraordinaires.

En effet, la principale caractéristique de cet ensemble unique est la réunion de toutes les techniques appliquées à la peinture sur soie. La pose de couleurs sur l'envers et l'avant, l'absence de lignes de contours ainsi que l'utilisation conjointe de pigments minéraux et de teintures naturelles sont autant de techniques complexes que l'artiste maîtrise parfaitement et combine avec une grande ingéniosité. Ainsi dans l'œuvre *Vieux pin et phénix blanc*, l'artiste grâce à l'application de la couleur ocre sur le revers réussit le véritable tour de force d'évoquer l'or sans faire appel à celle-ci. Dans le rouleau, *Canards mandarins dans la neige*, Jakuchū impressionne par sa manière de peindre la neige et de rendre palpable sa matière même.

Ses représentations du monde vivant qu'il soit végétal ou animal fourmillent toujours de nombreux détails y compris les plus difficiles à saisir à l'œil nu. À travers ces représentations méticuleuses, résultats de nombreuses heures d'observation attentive, l'artiste témoigne de sa grande affection pour les êtres vivants. Jakuchū cependant dépasse le réel en l'utilisant pour créer un remarquable univers pictural imaginaire.

Très pieux, Jakuchū place le Bouddhisme au cœur de sa vie. En accord avec ce désir de spiritualité et avant même d'avoir achevé les trente rouleaux, il choisit de les donner au monastère Shōkoku-ji, accompagnés d'une triade bouddhique intitulée *Shaka Sanzon-zō* [*Triade de Sakyamuni*] qui seule est demeurée en place. C'est cet ensemble complet tel que Jakuchū l'avait imaginé à l'origine pour le temple de Kyōto que le Petit Palais présentera au public.



Itō Jakuchū, *Vieux pin et phénix blanc*, 1765-1766, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale

COMMISSARIAT :

Aya Ōta, conservatrice en chef du Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan)

Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi, le musée des Arts de l'Asie de la Ville de Paris

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Itō Jakuchū en son temps

Itō Jakuchū (1716-1800) a exercé son art de peintre à Kyōto au milieu de l'époque d'Edo (1603-1867), dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Cette période féconde de l'art japonais a vu divers mouvements artistiques d'une extraordinaire vivacité, comme l'ukiyo-e (« images du monde flottant »), l'école réaliste Maruyama-Shijō ou le courant pictural du Nanga influencé par la Chine. À l'instar d'artistes tels que Soga Shōhaku (1730-1781) et Nagasawa Rosetsu (1754-1799), qui n'appartenaient à aucun mouvement académique et créèrent un style personnel, Jakuchū jouissait d'une haute estime pour son inspiration singulière.

Fils aîné d'un grossiste en légumes du marché de Nishiki toujours prospère à Kyōto, Jakuchū grandit dans un milieu privilégié. Il succéda, à la mort de son père en 1738, à la direction du commerce familial. Bien qu'il ait commencé à peindre dès son adolescence, ce fut seulement à 40 ans qu'il put s'y consacrer entièrement en confiant la gestion des affaires à son frère cadet. Cependant, lorsqu'il prit ses distances avec l'activité familiale, il était déjà célèbre en tant que peintre de fleurs et d'oiseaux (*kachō-ga*). Jakuchū resta célibataire toute sa vie durant. Fortement influencé par Daiten, moine supérieur du monastère Shōkoku-ji, il fut un fervent bouddhiste.

Le grand incendie qui frappa Kyōto, en 1788, réduisit en cendres sa demeure et son atelier, il fut alors confronté à une réalité nouvelle : devoir peindre pour gagner sa vie.

Il se retira dans une résidence située à proximité du temple Sekihō-ji au sud de Kyōto où il continua de peindre jusqu'à sa mort survenue dans sa quatre-vingt-cinquième année, dans l'univers bouddhique des statues de pierre des *Cinq cents arhats* qu'il avait lui-même conçues dans l'enceinte du temple.



Kubota Beisen, *Portrait de Jakuchū*, 1885, encre et couleurs sur soie, 55 × 35 cm. Kyōto, monastère Shōkoku-ji.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dōshoku sai-e : le Royaume coloré des êtres vivants

Le Royaume coloré des êtres vivants regroupe trente rouleaux aux dimensions imposantes qui s'inspirent des univers végétal et animal. Il révèle le sens aigu de l'observation de Jakuchū et sa vision personnelle du monde, reproduit et transformé par de savantes solutions formelles et une utilisation de la couleur d'une grande originalité. Jakuchū lui-même fit don de ces peintures polychromes sur soie au monastère Shōkoku-ji où elles étaient présentées dans son bâtiment principal lors de la cérémonie religieuse annuelle *Kannon senpō*.

Cet ensemble monumental, considéré comme le chef-d'œuvre de l'artiste, témoigne de la richesse de sa palette et de sa maîtrise de différents procédés techniques de la peinture traditionnelle japonaise. Les travaux de restauration du *Royaume coloré des êtres vivants* qui commencèrent en 1999 et durèrent six ans ont permis de confirmer entre autres l'utilisation de la technique dite *urazaishiki*. Elle consiste notamment à colorer par endroits le revers de l'œuvre afin de rendre plus ou moins intense l'effet des couleurs sur la soie.



Itō Jakuchū, *Canards mandarins dans la neige*, 1759, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale



Itō Jakuchū, *Vieux pin et paon*, 1757-1760, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale



Itō Jakuchū, *Coqs*, 1761-1765, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le monastère Shōkoku-ji

Construit à partir de 1392 sur la volonté du shogun Ashikaga Yoshimitsu (1358-1408), le Shōkoku-ji est l'un des plus importants monastères zen du système des « Cinq montagnes et dix temples » (*Gozan jissetsu*), fondés aux XIII^e et XIV^e siècles. Situé au cœur de Kyōto, au nord du palais impérial, il a sous sa dépendance deux temples illustres de la ville, le Rokuon-ji ou Pavillon d'or (Kinkaku-ji) et le Jishō-ji ou Pavillon d'argent (Ginkaku-ji). Son musée abrite une collection d'art exceptionnelle, dont plusieurs œuvres de Jakuchū, en lien avec la ville de Kyōto et la culture zen. Le Shōkoku-ji constitue l'un des lieux religieux et spirituels auxquels Jakuchū fut le plus attaché en raison de sa profonde amitié avec le moine érudit Baisō Kenjō (1719-1801), mieux connu sous le nom de Daiten, qui fut le cent treizième abbé du monastère. Bien que plus jeune, Daiten fut pour le peintre non seulement un ami fidèle, mais aussi son mentor, et joua un rôle crucial dans son évolution personnelle et artistique. C'est sans doute à cause de cette amitié que Jakuchū offrit *Le Royaume coloré des êtres vivants* ainsi que la *Triade de Śākyamuni* au Shōkoku-ji, aspirant au repos éternel de son âme après sa mort, mais aussi afin de magnifier le temple.



Itō Jakuchū, *Bodhisattva Samantabhadra*, 1765, Shōkokuji, Kyōto



Itō Jakuchū, *Boudhha Śākyamuni*, 1765, Shōkokuji, Kyōto



Itō Jakuchū, *Bodhisattva Manjusri*, 1765, Shōkokuji, Kyōto

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le musée des collections impériales, Sannomaru Shōzōkan

Situé dans les jardins de l'Est du palais impérial de Tōkyō, le musée des collections impériales, le Sannomaru Shōzōkan, abrite la collection d'œuvres d'art de la famille impériale du Japon. Cette dernière comprend pas moins de neuf mille cinq cents spécimens, dont des peintures, calligraphies et objets d'art de toutes les époques, transmises de génération en génération. Suite à la disparition de l'empereur Shōwa, en 1989, une large partie de ces trésors appartenant à la famille impériale, y compris les trente rouleaux du *Royaume coloré des êtres vivants* de Jakuchū acquis au monastère Shōkoku-ji en 1889, fut léguée à la nation. Le Sannomaru Shōzōkan a été construit en 1993 pour rendre la collection impériale plus accessible, en permettant au public d'admirer par rotation les précieuses œuvres d'art gérées par l'Agence de la Maison impériale (Kunaichō). Depuis, le musée organise quatre accrochages annuels ainsi que des expositions spéciales à l'occasion d'événements importants liés à la famille impériale. La recherche scientifique, la conservation préventive et la restauration des chefs-d'œuvre qu'il abrite constituent d'autres activités prioritaires de ce musée.



Itō Jakuchū, *Coquilles*, 1761-1765, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale



Itō Jakuchū, *Roses et petits oiseaux*, 1761-1765, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale



Itō Jakuchū, *Poissons*, 1765-1766, Tōkyō, Musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan), Agence de la Maison impériale



PARCOURS DE L'EXPOSITION

Genpo yōka : Les Fleurs précieuses du jardin mystérieux

Le terme *Genpo* fait référence au mythique Xuanpu, un lieu légendaire situé dans la cordillère du Kunlun, où sont censés vivre les immortels (*sennin*), tandis que *yōka* évoque des fleurs belles comme le jade. On peut ainsi comprendre que l'album donne à voir des plantes d'une beauté telle qu'elles rappellent celles qui fleurissent sur la terre des immortels. L'œuvre s'inspire des traités de botanique chinoise, très répandus dans le Japon de l'époque d'Edo (1603-1867), qui reposent sur l'étude des herbes médicinales ou de la pharmacognosie (*honzōgaku*). Fleurs, plantes, fruits et légumes ainsi qu'insectes et animaux de petite taille sont placés au tout premier plan, vus de très près et caractérisés par des cadrages audacieux. Ils font de cet album un des chefs-d'œuvre de la gravure japonaise.

Marqué par une intense tension dramatique due aux images en négatif, réalisées en blanc sur un noir profond, le *Genpo yōka* constitue l'exemple le plus réussi parmi les gravures *takuhanga* de Jakuchū. Cette méthode de gravure s'inspire de la technique de l'estampage adoptée en Chine pour reproduire, sur le papier, les inscriptions gravées sur les stèles.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION



L'ouvrage invite à découvrir le chef-d'œuvre de Itō Jakuchū (1716-1800), *Le Royaume coloré des êtres vivants*, trésor des collections impériales du Japon, présenté aujourd'hui pour la première fois en Europe.

Figure singulière, peintre talentueux et prolifique de la période d'Edo, Jakuchū, originaire de Kyōto, est connu comme l'un des artistes excentriques, qui ne se lia à aucun mouvement artistique en particulier et créa un style tout à fait personnel.

Né dans une famille de marchands de légumes depuis trois générations, contraint à assumer ses obligations filiales en reprenant le commerce familial, il attendit l'âge de quarante ans avant de pouvoir s'adonner enfin entièrement à la peinture. *Le Royaume coloré des êtres vivants*, ensemble monumental de trente rouleaux de soie peinte, réalisé sur presque une décennie, de 1757 à 1766, est l'un des exemples les plus remarquables de la peinture japonaise du XVIII^e siècle.

*Jakuchū,
Le Royaume coloré des êtres vivants*

Sous la direction de Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi et Aya Ōta, conservatrice en chef du musée des collections impériales de Tōkyō.

Éditions Paris Musées

Format : 22 / 28 cm

Pagination : 144 pages

Façonnage : relié

Illustrations : 76 illustrations

Prix TTC : 29,90 euros

ISBN : 978-2-7596-0396-1

Mise en vente : 5 septembre 2018

Paris Musées publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr



Jakuchū, Le Royaume coloré des êtres vivants - du 15 septembre au 14 octobre 2018

PROGRAMMATION CULTURELLE

CYCLE DE CONFÉRENCES - Auditorium

1h de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places) – Accès à la salle dès 12h15

Conférence inaugurale

Samedi 15 septembre à 14h

avec la participation des commissaires de l'exposition

Les mercredis de 12h30 à 14h

Mercredi 26 septembre à 12h30

Itō Jakuchū, « l'homme à la main divine », peintre japonais du XVIII^e siècle

par Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris

Mercredi 3 octobre à 12h30

L'Esprit comme maître de peinture, le peintre comme maître de Zen

par Jean-Noël Robert, professeur au Collège de France

Mercredi 10 octobre à 12h30

Les Trois Excentriques de Kyōto : Itō Jakuchū, Soga Shōhaku et Nagasawa Rosetsu

par Estelle Leggeri-Bauer, directrice adjointe du département d'Études japonaises à l'INALCO

Conférence de clôture de l'exposition

Samedi 13 octobre à 15h30

Itō Jakuchū en son temps. La maîtrise technique d'un artiste hors du commun

par Aya Ōta, conservatrice en chef du musée des collections impériales (Sannomaru Shōzōkan)

PROJECTION - Auditorium

Le dimanches à 15h

Accès à la salle à partir de 14h30

Entrée libre dans la limite des places disponibles (182 places)

7 octobre

The Divine Colors

de Yuriko Kumagai et Chihiro Tajima, documentaire en VO anglaise non sous-titrée (2015), 49 min

Suivez l'actualité de l'auditorium sur nos réseaux sociaux avec le hashtag #midisPP

CONCERT - Galerie sud

Samedi 13 octobre à 14h30 et 16h30

Tambours japonais

par Eitetsu Hayashi et Eitetsu Fu-Un No Kai

Entrée libre



Jakuchū, Le Royaume coloré des êtres vivants - du 15 septembre au 14 octobre 2018

POUR PROLONGER LA VISITE : *Trésors de Kyōto, trois siècles de création Rinpa* au Musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris

L'exposition présente l'une des écoles majeures de la peinture japonaise, le courant décoratif Rinpa, apparu au début du XVII^e siècle et dont la production perdure jusqu'à aujourd'hui.

Ancienne capitale et berceau de la culture traditionnelle nippone, Kyoto a toujours été un terrain artistique fertile qui a donné naissance au style raffiné du mouvement Rinpa.

COMMISSARIAT :

Yoshiyuki Hosomi, directeur du musée Hosomi, Kyōto

Ryuichi Matsubara, vice-directeur du musée national d'art moderne, Kyōto

Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au musée Cernuschi

Exposition présentée du 26 octobre 2018 au 27 janvier 2019

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

Plein tarif : 9 euros/ tarif réduit 7 euros

Plus d'informations : cernuschi.paris.fr



Tawaraya Sōtatsu, *Dieux du vent et du tonnerre*, XVII^e siècle, paire de paravents à deux panneaux, encre et couleurs sur feuille d'or, Kyōto, Kennin-ji, Œuvre classée au Japon « Trésor national »



JAPONISMES 2018

Les âmes en résonance

L'année 2018 marquera le 160^{ème} anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France, ainsi que le 150^{ème} anniversaire du début de l'ère Meiji lorsque le pays s'ouvrit à l'Occident.

Portée par les gouvernements français et japonais, *Japonismes 2018*, une riche saison culturelle nippone, est un petit bout de Japon qui prend ses quartiers à Paris, en Île-de-France et dans toute la France de juillet 2018 à février 2019.

Expositions, théâtre, concerts, cinéma, gastronomie, art de vivre, danse mais aussi sport soit plus de cinquante événements investiront les plus grandes institutions culturelles à Paris et en région : le Centre Pompidou, la Cité de la musique - Philharmonie de Paris, le Musée des Arts Décoratifs, Chaillot - Théâtre national de la Danse, la Grande Halle de la Villette, la Maison de la culture du Japon à Paris, La Colline - théâtre national, la Cinémathèque française, le Théâtre de la ville etc.

Toutes les facettes de la culture nippone seront dévoilées et immergeront le public dans cette civilisation fascinante. Le titre de la manifestation : *Japonismes 2018*, fait d'ailleurs référence au premier engouement des artistes français pour cette culture, notamment chez les peintres, qui ont largement été influencés par les estampes japonaises au XIX^e siècle. Le sous-titre *les âmes en résonance* reprend l'expression du poète et dramaturge Paul Claudel qui soulignait dans son essai *Un regard sur l'âme japonaise*, rédigé alors qu'il était ambassadeur de France au Japon, une sensibilité esthétique et un raffinement communs entre les deux pays. 2018 coïncide également avec le 150^{ème} anniversaire de la naissance de l'écrivain.

Un siècle et demi après, cette grande saison culturelle permettra de renforcer les liens d'amitiés entre les deux peuples et mettra en valeur leur sensibilité commune : un intérêt profond pour une esthétique harmonieuse et un goût pour l'art de vivre.

Plus d'informations : <https://japonismes.org/fr/>



PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées et sites de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle. Les collections permanentes, gratuites*, les expositions temporaires et la programmation variée d'activités culturelles ont réuni plus de 3,15 millions de visiteurs en 2017.

Un site Internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr

* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique de l'Île de la Cité, Catacombes).

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

LE PETIT PALAIS



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © C. Fouin



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol



Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris © B. Fougeirol

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** et un rare fonds de dessins nordiques.

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault** et **Delacroix** entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard, Maillol** et **Vallotton**. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations seront complétées à l'automne 2018 par le déploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Baccarat* ou encore *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde* et *Les Hollandais à Paris* avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres tombés dans l'oubli comme *Albert Besnard* ou *George Desvallières*. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016 et Andres Serrano en 2017) sont invités à exposer dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une nouvelle librairie-boutique installée au rez-de-chaussée à la sortie du musée complètent les services offerts.

petitpalais.paris.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

Jakuchū

Le Royaume coloré des êtres vivants

15 septembre - 14 octobre 2018

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Nocturne le vendredi jusqu'à 21h et le samedi et dimanche jusqu'à 20h.

Fermé les lundis.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 11 euros

Tarif réduit : 9 euros

Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

NOCTURNES EXCEPTIONNELLES

Le Petit Palais propose des nocturnes exceptionnelles pour l'exposition *Jakuchū* et *Les Impressionnistes à Londres*, du 15 septembre au 14 octobre 2018, tous les vendredis jusqu'à 21h, les samedis et dimanches jusqu'à 20h.

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston-Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  

Métro Franklin D. Roosevelt  

RER Invalides  

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation sur petitpalais.paris.fr, rubrique « activités & événements ».

Programmes disponibles à l'accueil. Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h, jusqu'à 19h les soirs de nocturne.

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h, jusqu'à 20h et 21h les soirs de nocturne.